

**L'attaque courtoise : de l'usage de la
politesse comme stratégie d'agression
dans le débat Royal-Sarkozy
2 mai 2007**

**Béatrice Fracchiolla
Université de Paris 8
Laboratoire SYLED-MSH
Paris Nord**

JADT- LYON- 12 mars 2008

Introduction - Plan

- Un débat - duel
 - Plateau télé/présentation/ enjeux/réalisation
- Problèmes 1 - inadéquations pragmatiques
 - corpus/temps de parole
 - Une femme/un homme
 - Inadéquation ancrée dans l'inconscient collectif entre agressivité et féminité comme dans le fait de se montrer agressif à l'égard d'une femme -> Ruse : attaque courtoise
- Problèmes 2 - idéologiques
 - SR: Un discours qui doit jouer contre l'inconscient collectif : je suis une femme, j'en ai toutes les qualités, **mais** aussi celles d'un chef
 - NS: Un discours qui joue entièrement sur les acquis des stéréotypes : une femme ne saurait être un chef : regardez comme SR **est** une femmes et incarne toutes vos idées reçues depuis des siècles sur leurs incapacités

Hypothèse générale : un discours personnel Vs idéologique

- SR a un discours peu usuel en politique: elle s'adresse aux émotions et aux sentiments.
- Cela peut être perçu comme un discours féminin dans la mesure où les hommes, dans les sociétés industrielles (***) qui suivent les aspects libéraux mercantiles du pouvoir du marché sont éduqués à rejeter ces valeurs (émotions et affects) comme étant des signes de faiblesse et d'infériorité.

Rejet de l'hypothèse d'un discours “féminin”

- Il n'y a pas de “gendered language” dans les termes des recherches anglophones en « gendered studies » depuis les années 70
- Ex: Lakoff (1975) + non applicable ici en termes d'évolution des langues et des sociétés : (Français, époques, lieux...)

Méthodologie *

- Un entretien en face à face: statistique = comparé 1 à 1 ; pas de précédents, donc pas d'éléments de comparaison.
- Inscription recherche comprendre et analyser la violence verbale - sous tous ses aspects : enjeu de pouvoir, ici, aussi masculin/féminin - doit apparaître, mais comment?
- D'où -> problème état de l'art
- Exhaustivité du corpus : Comptage de toutes les formes - y compris en dehors du temps de parole Vs version épurée (coupe des chevauchements de paroles et des interruptions: en particulier « Madame... »)

Méthodologie - 2 *

- Caractéristique du positionnement scientifique: l'analyse statistique comme outil scientifique pour vérifier des données intuitives + analyse énonciative.
- Volonté : validation de la recherche par un double point de vue.
- Avec Mills (2003: 1), nous ne considérons pas que le genre ni la politesse “consistent en une série d'attributs qui seraient “stables et prévisibles”.
- Le fait souvent avancé (***) que les femmes sont plus polies et déférentes que les hommes → **est ici mis à l'épreuve**

Hypothèse : implications

- → Nous considérons ainsi plutôt que *malgré* les règles concernant le genre et la politesse qui sont inscrites dans la culture et les sociétés, elles sont toujours utilisées d'une manière ou d'une autre en fonction des participants à l'interaction, du lieu, et du moment.
- Il ne s'agit pas de faire coller le débat à des *topoi* connus sur le genre.
- Mais d'analyser le débat et de confronter ce qui s'y passe véritablement avec ce à quoi la société et la culture attendraient *a priori* qu'il s'y passât.

Hypothèse: orientation théorique *

- On cherche à identifier l'émergence des représentations à travers certaines utilisations du langage

Aussi bien que

- La manière dont un discours peut utiliser les représentations préexistantes de son auditoire pour être mieux écouté et reçu.
- → et donc **persuader**

Hypothèse : résumé *

- Les 2 candidats ont utilisé les représentations culturelles traditionnelles du genre pendant le débat.
 - Nous ne pensons pas et nous ne chercherons donc pas à prouver qu'il existe quelque chose d'approchant à un "discours féminin" stéréotypé.
- Nous nous positionnons d'après des travaux comme Christie, 2000 et Mills, 2003 pour considérer que **l'idée d'un langage féminin (Vs masculin) uniquement dans des interactions pragmatiques contextualisées – sui suivent la théorie de l'énonciation.**

Résumé

1/ La scène

- Contexte du débat
- Corpus statistique
présentation par
auteur (Lexico3):
 - Sarkozy
 - Royal

2/ L'analyse des discours

- Attaquer l'ennemi : des stratégies de genre ?
- Utilisations des représentations traditionnelles du genre dans le discours

Le débat télévisuel Sarkozy-Royal ouverture - 1



- 2 mai 2007
- 20h – France2
- SR: blanc
- NS: noir
- Le Palais de l'Élysée
- 1^{er} focus s'adresse au symbolique

L'ouverture télévisuelle - 2



- 2nd focus montre un croisement de couleurs entre les 2 candidats – tout en révélant la couleur de la jupe de SR.
- Noir et blanc : neutralité, classicisme - égalité

Le plateau télévisé - 1



- Vue plongeante: donne le pouvoir aux auditeurs :
- 1/ nous les voyons de haut
- 2/ nous les voyons mais ils ne peuvent nous voir
- Plateau en forme de cirque/arène : nous sommes ici pour un spectacle ; un combat est attendu (et donc un vainqueur) – (jeux du cirque)
- Le cercle : symbolise également la neutralité et la conciliation
- La croix : symbolise une cible
- Les candidats sont face à face

Le plateau télévisé - 2



- Départ “starting block”
- Disposition symétrique des genres
- Positions symétriques des candidats

Salutations:

- Les hommes parlent ensemble
- Les femmes parlent ensemble
- Tirage au sort : NS commence

Le plateau télévisé – 3: Pendant le débat



- Scène de confrontation :
- SR vient de finir son point argumentatif
- Elle se penche en avant,
- NS vient de commencer à parler ; il se penche en avant également.

Plateau télé – 4 : le discours physique...



- Scène de confrontation
 - 4 secondes plus tard, elle s'est reculée sur sa chaise...
- Une analyse gestuelle et des intonations donneraient un complément d'information appréciable pour définir **qui a le pouvoir**, et qui essaie de le prendre pendant le débat... (Hall, 1962)

Analyse statistique textuelle

- Lexico3 –
- Comptage des formes
- Diverses fonctions :
 - concordances,
 - specificities by parts,
 - section charts,
 - groups of forms,
 - repeated segments...

Le débat : statistiques

Principales caractéristiques lexicométriques	
Nombre d'occurrences	30778
Nombre de formes	3417
Fréquence Maximale	1145
Nombre d'hapax	1671

2/ Statistiques par intervenant

Remarques: Bien que les deux discours semblent équilibrés, SR parle 3 minutes de plus que NS; mais NS prononce PLUS de mots que SR, et son vocabulaire apparaît légèrement plus riche.

Partie	Nb d'occurrences	Nb de formes	Nb d'hapax	Fréquence Maximale	Formes
Royal	15032	2226	1122	537	de
Sarkozy	15746	2286	1162	608	de

Marchand & Dupuy (2007)

NR intègre son adversaire
:(*madame, madame royal, vous*) et

Se distingue en faisant référence au statut visé de Président :
président, français, français ont, la politique. (renforcé par)
: *si je suis président de la république, être un président de la république, le président de la république.* (p.8)

SR marque ses convictions avec force (*je pense que, je crois que, je suis allée*). Elle use du pronom « je » plus que NS

Son discours renvoie à un nombre important de catégories sociales : *les femmes, les jeunes, les partenaires sociaux, les entreprises, la recherche.*

SR ne réfère pas spécifiquement au statut de Président de la République, mais le féminise quand elle le fait : *présidente de la république.*” (p.1)

Marchand & Dupuy (2007)

NS: Caractérisé par un usage important de la négation: *ce n'est pas, on n'a pas, je n', je ne, il n', est pas, il ne faut pas, on ne.*

NS parle afin de se défendre lui-même et développe une contre-argumentation. Cela se voit également dans la référence constante aux positions de droite et de gauche : *jospin, socialiste, gauche, %.*

NS utilise fréquemment des formes indéfinies : *on, un, d'une, dans une.*

SR: Son discours est caractérisé par une syntaxe plus explicative: *parce qu+, en sorte +, que j'ai, que je*

Et par une utilisation d'articles et de pronoms définis plus concrets :

l', la, les,

Exploration des données

1/ hypothèse principale : SR tient pendant le débat un **discours qui s'adresse aux émotions et aux sentiments**;

→ Faite d'après Marchand & Dupuy (2007)

- Les hommes, dans les sociétés industrielles, sont éduqués à rejeter ce type de valeurs, comme étant des **signes de faiblesse : ainsi NS l'utilise contre elle.**

Statistiques par parties

- graphique de l'utilisation des pronoms :

- **je, moi, on, nous, vous, ils/elles**



« je +j ' »

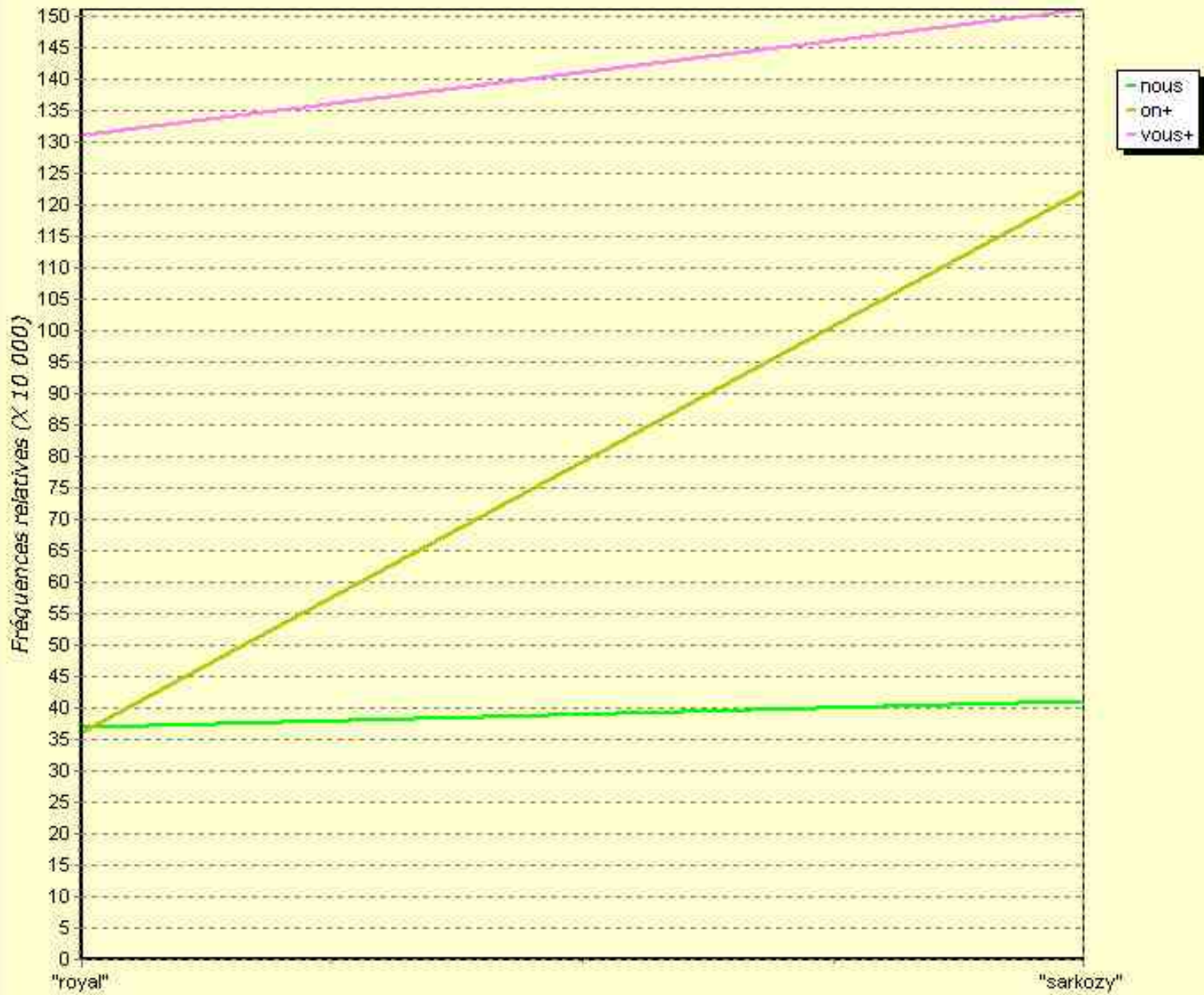
Royal



Royal

-Je

-Moi je

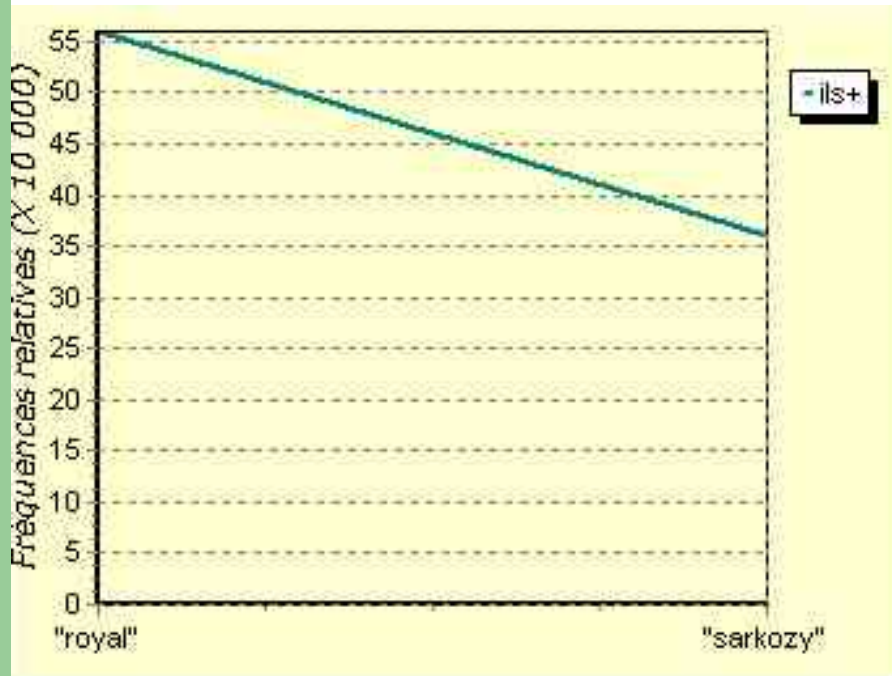


Sarkozy

- **Nous**

- **On**

L'utilisation des pronoms



- Statistiques par intervenant
- « ils » (ils, elles, ceux, celles)
- → Royal parle *des autres*.
- Elle parle *pour* les minorités et ceux qui souffrent

Concordances – en contexte

- C:\Documents and Settings\Administrateur\Bureau\concordIlsElles.htm
 - **Ils/elles/ceux/celles**

Résumé de l'utilisation des pronoms par les candidats :

Formes	Je	On	Nous	Vous	Ils/elles	Ceux/celles
Sarkozy	356	193	66	238	37	20
Royal	432	55	57	198	65	20

Analyse de l'utilisation des pronoms

- ROYAL

- Je+ ils/elles = vise à établir un lien entre « elle et eux »

- SARKOZY

- On + vous = parle de manière plus impersonnelle,
- Mais s'adresse à sa partenaire de débat de façon très directe.

Un débat d'avocat

- **SR plaide pour les autres**

→ convaincre les autres qu'elle est la meilleure pour **les défendre, et leurs besoins.**

→ Versant de la défense (**plus bas**)

→ Une porte parole plus qu'une leader.

SR: "moi je serai la Présidente de ce qui marche"/

- **NS plaide pour lui-même,**

→ Il développe un discours afin de persuader que **Lui** est la meilleure personne pour devenir présidente.

NS: "je veux être le Président qui fasse que ce qui ne marche pas, marche".

Le syndrome de l'ultra politesse

Forme	Vous	Verbes en "ez"
Royal	198	200
Sarkozy	238	199

Il n'y a pas de différence entre les 2 candidats : ils s'adressent l'un à l'autre avec **'vous + verbe'** de manière très équilibrée.

Mais SARKOZY utilise **'vous'** tout seul comme terme d'adresse poli **39 fois plus**

Caractéristiques du discours de SR

-1

FORMES	Je	Moi je	Et moi je	Et moi	Et je	SR et bien, et que etc.
ROYAL	379	34	10	11	39	221
SARKOZ	296	20	1	4	18	135

Caractéristiques du discours de SR -2

FORMES	Donc	Et donc	Parce que	Car	Et
ROYAL	53	19	100	25	360
SARKOZY	28	3	54	7	239

Caractéristiques du discours de SR

-3

FORMES	Je veux	Je crois	Je pense
ROYAL	47	48	42
SARKOZY	34	16	20

Définir le discours émotionnel de SR

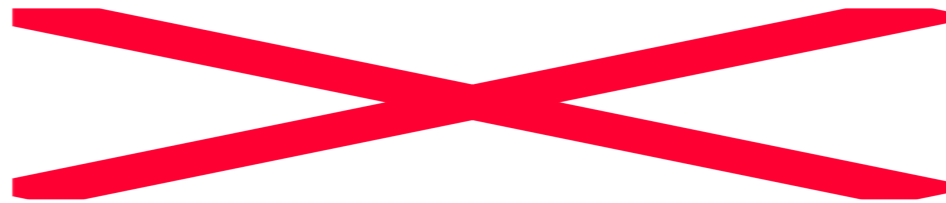
- Des phrases construites par **accumulation** (utilisation importante de 'et') (**principe additionnel**, pas logique)
- Associé à une importante **explication et description causale** (**car, parce que**)
- Discours axé sur le **désir, la foi, les espoirs** (verbes) -
- Et sur l'**affirmation d'elle-même** (je, moi, je,) - **oppositive**
- Définit un style cumulatif : plus émotionnel
- La perception de l'auditoire =

Lui, **fait** des choses VS elle **veut** des choses (ce qui apparaît comme moins rationnel)

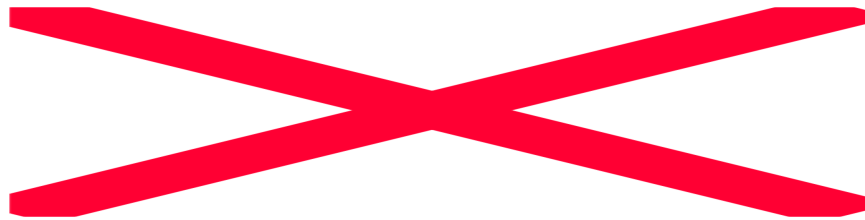
Les stratégies d'attaque de S. ROYAL

- 1^{ère} attaque: NS est responsable de la situation comme membre du dernier gouvernement.
 - Elle parle des gens (femmes^{***})
 - Elle propose de négocier et de discuter systématiquement avec les partenaires sociaux
 - Plus allusive (logements Neuilly) + défensive
 - Moins systématique
 - Les hommes sont “brutaux” (3 occurrences) (p.7)
 - Elle révèle les techniques de son adversaire (2 occurrences)
- Sa stratégie :
- Montrer qu'elle est une femme *forte* avec des sentiments

Caractéristiques du discours de N. Sarkozy



Caractéristiques du discours de N. Sarkozy



Introduction à “l’Attaque Courtoise”...*

- **ROYAL :**

Je connais vos techniques, vous vous posez en **victime** dès que vous êtes attaqué.

- **SARKOZY :**

Avec vous madame, ce serait une **victime consentante**.

- **ROYAL :**

Tant mieux, au moins, il y a du **plaisir**

Points de vue sur la politesse... *

- Holmes (1995:5): “Being polite means expressing respect towards the person you are talking to and avoiding offending them... [if] politeness [is] behaviour which actively expresses positive concern for others, as well as non-imposing distancing behaviour”
- Politeness might just be “a trick to keep social inferiors in their place” (Mills, 2003:7).

Si on considère la théorie... *

- SARKOZY n'est certainement **pas poli**.
- Son utilisation spécifique de la politesse semble être avant tout une stratégie de menace de face : ***rester dans le cadre de la politesse va lui permettre d'être plus agressif qu'il ne serait normalement autorisé à l'être socialement à l'égard d'une femme.***
- Cependant, son discours contient toutes les **formes de la politesse** – ce qui le **rend acceptable** sous tous points de vue aux auditeurs.

SARKOZY: “L’attaque courtoise ” *

1/

- « Madame » - 115 fois
- ‘Ma’ + ‘dame’
- **Possession** / intégration
- Il lui rappelle *qu’ELLE* est une femme alors que *LUI* est un homme.

2/

- « Pardon » : 4 (Vs 0 SR)
- « Excusez-moi »: 5 (Vs 0 SR)
- Langage très soutenu: « souffrez »
- **Extrême déférence**

L'extrême déférence

SARKOZY

- « Madame, est-ce que vous **souffrez** que je puisse faire une phrase? » (**prise de pouvoir**)
- « j'ai trop de **respect** pour vous pour vous laisser aller dans le mépris » (**contrôle**)
- « Madame Royal le sait très bien, que je **respecte** son talent et sa compétence (...) j'ai du **respect** pour le parcours **qui a été** celui de Madame Royal » (**passé révolu : c'est fini pour SR**)
- « Ce n'est pas une façon de respecter son concurrent » (**donneur de leçon**)
- « Je ne me serai jamais permis de parler de vous comme cela » (**adresse aux sentiments**) (+ « employer des mots qui blessent »)
- **Diverses manières de montrer qu'on a le pouvoir et d'essayer de reprendre le dessus (et le pouvoir) dans le débat**

Réponses à « L'attaque courtoise »

ROYAL

- « Monsieur » (7 fois, dont slt 6 en s'adressant à NS)
- « Cessez de m'interrompre! Je connais bien la technique »
- A PPDA: « Vous permettez, parce que moi aussi j'ai l'intention de me faire **respecter** »
- « Je ne suis pas méprisante, je connais vos techniques, dès que vous êtes gêné, vous vous posez en victime »

Attaquer une femme : L'indirection directe

- Poser plus de questions directes :

Points d'interrogation : 124 ? Sarkozy 71 ? Royal

- “Il faut en finir avec **ces discours creux** (*pas le vôtre, je ne veux pas être désagréable*)”
 - Manière indirecte de signifier que le sien *est vide*.
 - Ce que nous entendons au 1er niveau du discours est qu'il ne *veut pas être désagréable*.
 - > Cela rend l'attaque acceptable pour les auditeurs.

Attaquer une femme 1

- NS attaque SR sur son “imprécision” (*Lexico3*). ***
- Plusieurs auteurs ont caractérisé les prises de parole des femmes comme ‘parlant beaucoup pour ne rien dire’ (beaucoup de bruit pour rien) (= « discours creux » + imprécision : vous parlez beaucoup mais dites peu)
- Voir Aebischer, V., *Les femmes et le langage. Représentations sociales d’une différence*, Paris, Puf, 1985, sur le stéréotype que les femmes sont plus ‘bavardes’ que les hommes.

Attaquer une femme 2

1) Se moquer d'elle indirectement :

2) SR ne fait que proposer de *discuter* VS NS veut *agir*

Un **défaut féminin** : induit que les femmes parlent beaucoup mais sont incapables de prendre des décisions :

- “je vous reconnais, il y a une troisième idée, **c’est une grande discussion**. C’est la **sixième ou septième** depuis qu’on débat ensemble: **la grande discussion**, il faut qu’elle débouche sur quelque chose!”; “**on promet tout, et quand on ne sait pas promettre, on promet une discussion**”

= ce qu’il oppose immédiatement à *sa façon* de faire : “**je veux m’engager sur des résultats, sur du concret.**”

Attaquer une femme 3

SARKOZY emploie des termes positifs “**sympathique**” et “**gentil**” mais de manière **ironique** lorsqu’il s’adresse à SR :

1/ “c’est **sympathique**” (condescendant)

a) vous dites, et c’est *sympathique*, et c’est juste” “ok , d’accord, pourquoi pas.

b) C’est *sympathique*; Vous payez comment?”

2/ “c’est **gentil**” :

a) “vous voyez, c’est pas *gentil* pour Monsieur Jospin”

b) “ce n’est pas *gentil* de dire des choses comme cela”.

Attaquer une femme 4

- Et surtout : à propos de l'intégration des enfants handicapés :
 - **mais calmez-vous !**
 - **non je ne me calmerai pas: il y a des colères qui sont parfaitement saines.**
- = Dire à qq' un de se calmer : **technique de prise de pouvoir utilisant les stéréotypes de l'hystérie féminine**
- Probablement perçu différemment si 2 hommes face à face.
- Comme SR ne lui obéit pas, il induit qu'elle a perdu son tempérament, ce qui la rend inapte à devenir Président, ("vous êtes sortie de vos gonds")

Conclusion 1/3

- ROYAL, plus dans l'affirmation de :
- Ses émotions et croyances
- Ce qu'elle veut
- SARKOZY, plus dans l'affirmation de :
- Des actions qu'ils mènera
- Chercher à provoquer une mise en mouvement (des motions) chez les auditeurs

Conclusion 2/3

- Tous les 2 usent des représentations que les gens ont des hommes et des femmes.
- Mais, SR doit, elle, se battre contre ces représentations (et donc les transformer en positives) alors que NS n'a qu'à les utiliser pour convaincre.
- Sa stratégie : utiliser le discours de SR pour le retourner contre elle.
- Ex: Elle essaie de se présenter comme une femme forte (un chef) mais avec des sentiments, etc. (cependant une femme)
- NS réduit cela à : vous êtes et serez toujours une femme, donc ne pouvez devenir chef d'une nation (stéréotypes de genre dont l'inconscient collectif est

Conclusion 3/3

- **A cet égard, l'intervention finale de SR équivaut à une capitulation :**

“Je suis là devant les français. D'abord je voudrais remercier ceux qui ont voté pour moi dès le premier tour, ceux qui m'ont rejoint, ceux qui me soutiennent. Je veux m'adresser aussi à ceux qui hésitent encore. Je veux leur dire de faire le choix de l'audace, de faire le choix de l'avenir. **Je sais que, pour certains d'entre eux, ce n'est pas évident de se dire qu'une femme peut incarner les plus hautes responsabilités. D'autres le font à l'échelle de la planète ; il y a Angela Merkel. Donc je crois que c'est possible aussi.** On voit comment cette femme est efficace, e(s)t concrète e(s)t opérationnelle. Je veux être au service de la France, avec l'expérience qui est la mienne. **Je suis une mère de famille de quatre enfants. J'ai dû concilier cet engagement politique et l'éducation de ma famille. Je tiens à des valeurs fondamentales.**”

Exploring Corpora

- *Lexico3* – presentation
- Count of forms – from groups
- “Madame”, “respect”, “brutal+”
- “Imprecision”/ “précis”
- Reading the dictionary
- Exploring Repeated Segments